

## Raminagrobis et les Souris.

**Numéro d'inventaire** : 1979.32801

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin et Cie (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin et Cie, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Lamouche

- numéro : 722

**Description** : Planche de 16 images en couleurs, légendées.

**Mesures** : hauteur : 390 mm ; largeur : 300 mm

**Notes** : Thème : Raminagrobis le chat parvient presque à s'emparer d'une famille de souris mais la mère réussit à sauver ses petits par un fin stratagème... 2 aspects moraux : l'obéissance sous peine de malheur et une maxime : "A qui mal veut, mal arrive"... mention : "propriété de l'Editeur déposé".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

## RAMINAGROBIS ET LES SOURIS.

722.



Dans une vieille tour abandonnée vivant une famille de souris.



Onne pouvait pénétrer dans la tour qu'au moyen d'un panier qu'on remontait avec une manivelle.



Aussi la famille des souris vivait en paix à l'abri des griffes du terrible Raminagrobis, l'ennemi acharné des souris.



La mère étant tombée malade, envoya son fils Grignotus à la ville chercher un médecin. Prendis bien garde, lui dit-elle, si une tamuse pas en chemin.



Grignotus au lieu de suivre les conseils de sa mère, s'amuse en chemin à manger des biscuits. Lorsque tout à coup arrive Raminagrobis.



Hélas ! monsieur, laissez-moi m'en aller bien vite ! Je vais à la ville chercher un médecin pour ma gentille maman qui est malade.



Mais le soldat le gêne sans pitié.



Puis il court bien vite se déguiser en médecin et revient auprès de la tour. Pas par le chemin.



Qui est là ? crée une petite souris par une lucarne.



C'est le médecin qui apporte un bon remède pour guérir votre maman. Aussi la petite souris descend le panier.



Le faux médecin se met dans le panier d'impudente petite souris le monte et l'introduit dans la tour.



Le faux médecin s'approche de la malade. Celle-ci, qui était rousse, le reconnaît à l'odeur, mais ne dit mot.



Ça, mes enfants, il faut bien régaler. M<sup>e</sup> le médecin. Allons, vivement, une cuillère et une bonne soupe au lard.



Raminagrobis ne se sentra pas de joie. Bon, bon, dit-il, je suis toujours le temps de les empêcher ce sera pour moi, dessert.



La mère souris ayant jeté dans la soupe une pincée de poudre de perrin'yan, le faux médecin en a profité pour qu'il pense à un affreux malissement et tombe à terre.



Puis on le précipite du haut de la tour en bas. Tiens, méchant, dit la vieille souris, à qui mal va mal arrive.